

15
JUN
1986

HOMMIES & MIGRATIONS

DOCUMENTS

issn 0223-3290

DOSSIER
PETITE
ENFANCE

PETITE ENFANCE ET IMMIGRATION

PRÉVENIR L'ÉCHEC SCOLAIRE

dès le plus jeune âge
par Luce Dupraz

LE RÔLE ESSENTIEL DU LIVRE ET DU RÉCIT

dans l'éducation du tout-petit
par Marie Bonnafé

LES ACTIVITÉS DU GROUPE ACCÈS

contre l'exclusion et la ségrégation
par Jacqueline Roy

ACTION MUSICALE ET ACTION SOCIALE

Les sons de l'enfance
par Chantal Grosliéziat

POUR UNE ADAPTATION OPTIMALE

de la petite enfance étrangère
par Christine Attali-Marot

DIAGONALES - EN BREF... DE L'ÉTRANGER

DES CHIFFRES ET DES HOMMES

RÉGLEMENTATION - LIVRES - CINÉMA

N° 1093

Mensuel - L'exemplaire : 15 Francs - 40, rue de la Duée - 75020 Paris - Tél. : 479726.05
Abonnements - Un an - France : 150F - Soutien : 250F - Étranger : 250F.

ACTION MUSICALE ET ACTION SOCIALE

Les sons de l'enfance

par Chantal Grosléziat

Enfance et Musique a été créée en avril 1981 sous l'impulsion de Marc Caillard, flûtiste, musicien et psychologue, dans les crèches départementales de Seine-St Denis.

Rassemblant un collectif de musiciens animateurs-formateurs engagés sur le terrain, elle est avant tout porteuse d'une volonté d'articuler action, formation et création musicales dans les multiples lieux de vie sociale des enfants. L'association intervient à la demande d'interlocuteurs divers : administrations, municipalités, associations, organismes de formation, etc. L'enfant est pris en compte dans son développement, son vécu psychologique et sa situation sociale.

C'est ainsi qu'Enfance et Musique s'efforce d'étendre ses activités aux multiples lieux ignorés de l'action culturelle, de développer parallèlement une action de formation sensibilisant le plus grand nombre d'adultes "acteurs" de la vie de l'enfant : personnel, parents, éducateurs, et enfin de promouvoir la recherche et la création : invention d'instruments, de dispositifs sonores originaux, production de documents audio-vidéo, recherche fondamentale sur l'éveil sensoriel auditif et musical du tout-petit.

Chantal Grosléziat, musicienne-formatrice de l'association, explique comment par le jeu sonore et la musique, on peut réaliser la socialisation du tout-petit. A travers une communication sonore, dit-elle, on peut penser l'autre dans sa culture et animer une action musicale en prise aux réalités sociales.

L'EVEIL SENSORIEL ET AUDITIF

Le rapport du tout-petit à son environnement passe par les sons. La voix de la mère est la première relation auditive et affective. Elle est forte. Dans le développement de l'enfant, le son a une part importante au niveau de ses propres émotions et des repères qu'il crée avec l'environnement. Bien avant les paroles et les mots, l'enfant comprend l'intonation d'une voix. Il distingue les sons qui l'angoissent et ceux qui le rassurent. Il est difficile d'affirmer que le

bébé écoute mais nous sommes relativement certains qu'il perçoit d'une manière globale des sons rattachés à des objets usuels et tactiles ou à des sensations corporelles et kinesthésiques.

Des jeux psychomoteurs à base d'objets, de couleurs, et d'assemblages, permettent à l'enfant de dissocier les sons et distinguer nuances.

Les petits enfants africains, antillais, nord-africains, réagissent de manière un peu réflexe à la musique. Ils possèdent une facilité extraordinaire à communiquer par les sons. Ce n'est pas un don, c'est un constat. Toutes les études ont démontré que le foetus entend et que la vie intra-utérine est déjà déterminante pour la sensibilité de l'enfant. C'est quelque chose de culturel qui prend naissance et qui est lié à la vie du foetus. Une mémoire profonde.

Les enfants immigrés approchent la musique par la danse et le corps. Une vie musicale vivante et concrète qui dépasse le son. Pour certains enfants français, ça peut l'être aussi. Tout-petits, ils ont déjà des attirances particulières, certains chantent énormément et leur expression orale est assez développée.

D'autres sont plutôt sensibles aux rythmes, aux percussions et aux mouvements du corps. Ils sont toniques. Cela correspond aussi à des caractères psychologiques. Ce qui est passionnant, c'est de voir que tout-petits, ils ont déjà leur autonomie, leur façon de percevoir une musique et de s'y impliquer.

En travaillant dans des crèches et en observant les réactions de l'enfant par rapport à la musique, nous pouvons deviner sa relation avec le milieu familial. Si les parents ont une certaine habitude de chanter, elle trouve son prolongement à la crèche. Si les frères et soeurs chantent aussi avec lui, si des instruments et des disques existent à la maison, l'enfant est forcément influencé par ce bain. Il trouve à la crèche une relation avec ce qu'il vit, il l'utilise. Il fait le lien entre une émotion vécue à la maison et une autre présente à la crèche.

Pour les tout-petits, la musique, ce n'est pas la musique. Nous avons filmé un flûtiste à côté d'une petite fille de huit mois, assise. Quand il joue, elle ferme les mains, elle se balance. Son corps est en relation très nette avec ce qu'elle entend. A un moment donné, il s'arrête de jouer et prend un bendir. Il gratte la peau de l'instrument; la petite est en arrêt, complètement immobile. Elle a une écoute très fine de ce qui se passe. Le son du bendir l'intéresse tout autant. Ce n'est pas l'instrument qui l'intéresse, on aurait pu gratter du papier... L'enfant aurait eu le même intérêt. Il n'y a pas la musique d'un côté et les sons, les bruits de l'autre. C'est évident quand on sait que les enfants sont attirés par des sons comme des grincements de porte ou un robinet qui coule, des sons qui ne sont pas ordinaires et auxquels parfois correspond une image. Des sons aigus, graves, pas accordés.

Notre rôle est d'affirmer cette perception qu'a l'enfant, et non de la réduire. La musique est en fait une prise de conscience des sons que l'on produit. Un bruit peut devenir musique si on lui donne un sens. Pour les tout-petits, musique veut dire jouer de quelque chose de sonore dans une situation qui a du sens pour l'enfant et à partir de laquelle il faut construire avec ses émotions et son histoire et l'aider avec l'implication de l'adulte qui joue lui aussi avec un certain plaisir.

Si la relation entre l'enfant et l'adulte est profonde, le jeu musical peut devenir assez complexe. Ce n'est pas parce qu'on joue avec des tout-petits que c'est facile ! La technique d'animation n'est pas simple. L'adulte doit être suffisamment à l'aise au niveau de lui-même et de l'improvisation. Savoir reprendre un son, jouer avec, composer et enrichir ce qui se passe pour faire mieux percevoir à l'enfant ce qu'il fait. C'est le miroir, mais pas n'importe lequel. L'adulte doit mettre le plus, une nuance, un rythme, une vitesse. S'il se prend au jeu lui-même, l'enfant intéressé prend en compte ce qu'il fait et l'échange devient possible.

L'OREILLE MUSICALE

Si on a l'habitude d'entendre certaines musiques sur un mode tempéré, classique ou folklorique... et qu'elles sont considérées socialement comme des musiques et les seules existantes, l'oreille sera ce qu'on veut bien en faire. Le jour où on va entendre une nouvelle sonorité, ce sera une agression.

Le tout-petit possède très tôt la capacité de reconnaître des sons avec justesse. Dans certains extraits sonores, à quelques mois, des bébés sont capables de reproduire des sons qu'ils viennent d'entendre, au niveau de la voix qui est le premier instrument maîtrisé par les enfants. Ils en jouent dans des sons très graves et très aigus.

Il y a une relation très directe entre l'oreille et la production vocale. Ils ont une capacité très fine à créer des sons, donc à écouter. Souvent, les adultes avec qui nous travaillons en crèche remarquent chez les bébés une facilité à percevoir et reproduire des sons qui sont parfois pour l'adulte insignifiants. Des bruits, dans la vie, il y en a tout le temps, mais l'enfant est dans une dimension totalement différente; il perçoit des détails. Il est dans une vie personnelle, très intériorisée et à un moment, il va entendre un bruit qui le fait sortir de son univers.

L'adulte, dans une relation de travail est très en éveil, même s'il est occupé, il est habitué à banaliser les sons. Il a la capacité heureuse de l'écoute sélective.

Les enfants possèdent une acuité auditive très fine. Il n'est pas nécessaire de déclencher chez eux l'éveil, il est là; la matière est là.

Notre travail est de l'aider à reproduire de manière consciente quelque chose qu'il vient de faire.

Quand l'adulte joue en fonction de ce que fait l'enfant, il est amené à aller chercher les sons plus loin encore.

ACTION MUSICALE ET ACTION SOCIALE

A l'école, la musique est souvent considérée dans un sens de loisir et même de luxe. Elle n'est pas prise en compte dans un temps de travail. Les enfants voulant faire de la musique ont des heures supplémentaires. C'est un réel problème, de conception même de la musique. En Occident, cette activité est conçue parallèlement à tout le reste, comme une détente. En même temps, elle est mythifiée, placée très haut et vue comme quelque chose d'inaccessible. Ceux qui n'ont pas eu la chance d'accéder à cet art dès leur enfance verront la musique d'une façon abstraite. Il y a une inégalité des êtres par rapport à la musique.

A priori, action musicale et action sociale, ne vont pas ensemble, ce n'est pas naturel. Certes, l'idée est nouvelle. Elle fait partie de toute évolution de la conception de la musique. La musique doit être considérée au-delà d'un style donné, classique, jazz, ou autre.

Notre travail avec des tout-petits, en crèche et en école maternelle, avec des enfants qui ne savent encore ni lire ni écrire et qui n'en sont pas au stade de l'apprentissage de notions solfégiques, remet en cause toute notre conception de la pédagogie musicale.

En tant que musiciens, nous nous sommes interrogés sur une autre manière d'aider à l'affinement de l'écoute, à la maîtrise de certains paramètres sonores. Evidemment, cela passe par le jeu et l'improvisation. L'harmonie même de la musique est reconsidérée.

Nous avons plus travaillé avec le jazz par exemple sur les notions d'improvisation et de prise en compte des uns et des autres dans un collectif. Il y a là tout un nouveau rapport, ne serait-ce que dans la construction musicale, la musique non écrite. Cette évolution a fait que nous étions aussi beaucoup plus à l'écoute des tout-petits.

ANIMATION DANS LE CENTRE DE P.M.I. GEORGES-BRAQUE DE LA CITE DES 4.000 DE LA COURNEUVE

L'équipe de la P.M.I. était déjà sensibilisée autour de ce projet, réalisé avec l'Institut de l'enfance et de la famille et le Fonds d'Action Sociale. Ce n'était pas un projet greffé sur une P.M.I. qui était partie prenante. Cela a déterminé la manière dont les mères ont accueilli notre initiative. Durant tout le dernier trimestre de l'année 1985, nous avons réalisé des animations dans la salle d'attente de la P.M.I.

L'action musicale n'a pas gêné le travail médical. L'implication de deux professionnels du centre dans notre travail faisait la force de notre présence. Ils participaient

concrètement et pouvaient discuter plus facilement avec les mères, les connaissant de longue date.

Un consensus est nécessaire pour que l'animation soit efficace. A l'issue de l'expérience, nous en sommes convaincus. S'il y a eu une telle mobilisation des mères, c'est bien parce que le projet était complètement celui de la P.M.I.

Les instruments de musique étaient sur le tapis, les bébés venaient jouer avec l'animateur. Les mères observaient leur enfant, elles pouvaient aussi jouer. Elles souhaitaient savoir ce que l'animateur pensait de leur enfant; elles voulaient aussi communiquer ce qu'elles avaient remarqué de différent dans le comportement de leur enfant. Elles étaient intéressées dans le moindre détail.

Par leur manière d'observer, la musique devenait beaucoup plus proche d'elles. Elles posaient des questions telles que : Où peut-on faire de la musique ? Comment peut-on jouer d'un tel instrument et où l'acheter ? Peut-on les fabriquer soi-même ? L'accompagnement de ces enfants a eu des répercussions chez les mères. Elles s'étaient indentifiées aux propres désirs de leurs enfants qui découvraient la vie et l'éveil par la musique.

Les tout-petits ont une "inventivité" immense. Ils explorent les sons, ils extériorisent beaucoup. Les parents ont plaisir à observer les réactions enthousiastes de leurs enfants dans un domaine qu'eux-mêmes ne maîtrisent pas. Des femmes, dont les cultures et les vécus sont différents, ne se connaissant pas, arrivaient dans ce contexte à échanger entre elles. Les bébés jouaient ensemble et amenaient leurs mères à se parler, à se communiquer les expériences vécues à la maison avec les enfants.

La musique dans cette P.M.I. était une médiation entre des personnes d'origines diverses. Elle leur avait permis d'établir une communication interculturelle. Cette animation a enrichi de fait la relation de chaque mère à son enfant et de chaque enfant à sa mère.

LA MUSIQUE EST AUSSI SOCIALISATION

La musique est la superposition, la mise en commun de différents sons. C'est aussi une évolution d'une matière sonore plurielle et collective. Dès qu'on travaille autour d'une construction musicale, on gère des sonorités diverses et donc l'écoute. Il faut que ça circule entre les enfants, qu'ils prennent conscience du son émis par l'autre, il faut qu'ils sachent comment intervenir par rapport aux autres. La socialisation est un de nos premiers objectifs, c'est une nécessité.

A la maternelle où toute activité pluridisciplinaire est prise en compte, la musique est présente, même si les enseignants n'ont pas les moyens d'aller loin dans leur travail. Au niveau du dessin, des couleurs, des jeux sur des formes et des combinaisons, les instituteurs réalisent des oeuvres fantastiques; par rapport au son, c'est plus difficile.

A part quelques jeux de reconnaissance de sons, il est évident qu'avec 30 élèves dans une classe, l'enseignant ne peut s'amuser à donner un instrument à chaque enfant pour jouer. Très vite, il serait débordé. La pratique musicale à l'école demeurant très structurée est en décalage par rapport à la vie de l'enfant dont l'imaginaire est toujours en mouvement. Chaque enfant a un rythme différent, une manière originale de s'impliquer, un degré propre de concentration. De toutes ces données, sa socialisation doit tenir compte.

LES MUSIQUES DIFFERENTES

Une musique est toujours l'expression d'un réel. Elle est liée à l'histoire d'un peuple, de la mère et son enfant. Ce qui nous intéresse, dans la découverte des différentes traditions et cultures au travers de la musique, c'est d'apprendre à mieux entendre ce qui est dit dans cette musique et le témoignage se rapportant à elle. La capacité d'expression, universelle, même si elle passe par des moyens divers, prend des sens différents. La musique nous aide à saisir l'authenticité d'une parole.

L'objectif de l'éveil n'est pas que tous les enfants continuent à faire de la musique ou même deviennent musiciens. Cela ne veut pas dire qu'on ne fasse pas de technique dans le jeu. Il est plutôt de leur permettre un choix, leur donner des éléments d'information leur permettant une exploration de cette matière, l'éveil prépare les tout-petits et les sensibilise sur les phénomènes d'agression par le bruit, sur l'importance de l'écoute et surtout le respect de l'autre. Ils apprennent à écouter les différentes musiques, à élargir leur capacité d'audition, d'écoute et d'acceptation et acquièrent ainsi une oreille plus tolérante.

Cet objectif est privilégié parce qu'on s'aperçoit qu'on a du mal à écouter certaines musiques et à comprendre le sens qu'elles portent. Ces sons nous agressent parce que les instruments ne sont pas les nôtres. Dans la conception des instruments africains et maghrébins des distorsions du son existent auxquelles notre oreille n'est pas habituée. Ces distorsions donnent en Afrique des jolis sons qui traduisent une réalité culturelle et font partie de la vie.

La Kalimba est un instrument africain. On peut en trouver à Paris, de toutes sortes; elle émet un son cristallin. Elle est formée d'un double système de tiges avec ou sans anneau; le son change donc et on peut jouer à l'africaine ou à l'européenne. C'est étonnant au niveau du résultat sonore. L'instrument est esthétique, le son est agréable. Il plaît aux enfants.

Propos recueillis par
Ezzedine Mestiri

* Association **Enfance et Musique** - 60, rue de Brément -
93130 NOISY LE SEC - Tél. 48.46.32.40.